



Le Groupe VITALIA est venu nous expliquer que seule la chirurgie publique pouvait sauver l'activité privée... Pour cela, il faut donner sans contrepartie, sans garantie du maintien de l'emploi, l'ensemble de notre activité à un groupe financier.

Non, Monsieur JAMSIN !

En réponse à vos propos cités dans la presse le 19 avril 2010 (voir au verso) et qui ont heurté le personnel hospitalier :

Au nom des usagers de l'Hôpital et du personnel, il n'est pas question que « **nous nous débarrassions** » de l'activité chirurgicale publique qui, pour votre gouverne, est à l'équilibre, voire bénéficiaire pour l'exercice 2009 et qui fait la fierté du personnel qui y exerce.

La question du jour est donc :

« **La population du Charollais-Brionnais souhaite-t-elle céder son Hôpital afin de garantir le prix des actions d'une entreprise privée ?** »

Nous appelons le personnel, les usagers de l'Hôpital, la population du Charollais-Brionnais, à assister à l'information qui aura lieu le **VENDREDI 23 AVRIL à 15 HEURES à l'HOPITAL DES CHARMES.**

Venez vous y exprimer !!

Rachat de la dernière chance !

Le groupe Vitalia a fait une proposition de rachat de la Clinique.



Trois ans que le «feuilleton» du rachat de la clinique perdure. Après Kapa Santé, voici Vitalia. Le projet du groupe sera-t-il accepté par les médecins de l'hôpital ? Verdict en fin de semaine. « C'est le meilleur projet qu'on a jamais eu ». **Claude Jamsin**, directeur de la clinique veut y croire. «Le projet de Vitalia permet à l'hôpital de se débarrasser de la chirurgie qui lui coûte cher et la clinique, avec la chirurgie, redevient rentable.» Et il serait temps. Les patients ne se bousculent guère dans les couloirs. Reste à savoir si les médecins de l'hôpital donneront leur agrément à ce projet.

Réponse cette semaine : Le groupe Vitalia comprend une cinquantaine de cliniques surtout dans le centre et l'est de la France. Leur projet pour la Roseraie ? «Nous avons adressé une offre de reprise à une condition essentielle : que la seule autorisation de chirurgie soit donnée à la clinique », explique le PDG de Vitalia, Christian Le Dorze. Cela étant, la chirurgie se pratiquerait tout de même dans le bloc opératoire de l'hôpital. «Nous sommes prêts à louer le bloc opératoire et nous construirions une galerie de liaison.» Pourquoi accorder l'autorisation de chirurgie à la clinique et pas à l'hôpital ? «Compte tenu de la démographie médicale, nous pourrions faire appel à des chirurgiens qui travailleraient en temps partagé sur Paray.» Le PDG rappelle que le groupe possède des cliniques aux environs de Paray, dont deux à Nevers, une à Montluçon et une autre à Vichy. «Ce n'est pas une question d'idéologie », se défend-il.

Un argument que les syndicats de l'hôpital ont dû mal à accepter. Un mariage forcé «Nous ne nous sommes jamais opposés au rachat de la clinique mais ce rachat regarde la clinique et pas l'hôpital, précise Laurence Charrier de la CGT. Passer toute la chirurgie au privé n'est pas acceptable. Or, les propositions émises par les médecins de l'hôpital n'ont jamais été prises en compte.»

Pour les syndicats, le rapprochement public-privé par le biais du rachat de la clinique a des allures de mariage forcé. Pour le directeur de l'hôpital, Jean-Marc Hermann, «il n'y a pas de fixette sur le privé. C'est juste une hypothèse parmi d'autres.» Pour le personnel de la clinique, le projet de Vitalia est celui de la dernière chance. Jusque-là placée en sauvegarde, la clinique est en cession et au 30 avril, c'est la liquidation judiciaire.

«Depuis 3 ans que la clinique cherche un repreneur, le problème est toujours le même : chaque candidat se heurte à l'hôpital... Nous ne comprenons pas pourquoi cette collaboration n'aboutit pas alors que c'est la seule façon de sauver la chirurgie à Paray.» Mais sans rachat de la clinique, est-ce vraiment la mort de la chirurgie à Paray ? Jean-Marc Hermann, directeur de l'hôpital ne partage pas ce point de vue si radical. «L'hôpital fait de la chirurgie et quelque soit le résultat, nous utiliserons l'ensemble des bâtiments.» Le projet de Vitalia ne lui fait pas peur. «Je n'en connais que les grandes lignes mais le système que propose Vitalia existe déjà ailleurs dont à Montrond-les-Bains, alors pourquoi pas à Paray ? Il faudra néanmoins voir sur pièces les conditions et savoir si cette offre recevra l'agrément des médecins de l'hôpital.»

Quoi qu'il en soit, les échéances approchent. D'une part pour la clinique mais aussi parce que 2011 est la date butoir pour qu'un accord public-privé soit trouvé comme le préconisait le SROS (Schéma Régional d'Organisation Sanitaire).

REPERES : Dates clés de la semaine

Lundi 19 Avril : examen des projets par le Directoire de l'hôpital.

Mercredi 21 Avril : Réunion de la Commission Médicale.

Vendredi 23 Avril : Comité Technique d'Etablissement en matinée - 15h00 : Réunion des syndicats avec l'ensemble du personnel - Réunion du Conseil d'administration.